



MUSÉE **ROUEN**
DES BEAUX-ARTS

rm
RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS
ROUENNORMANDIE



SIMON HANTAÏ
Par où on ne sait pas

17 JANVIER – 27 AVRIL 2020

EXPOSITION

GRATUIT



La salle Simon Hantaï est la première proposition issue du partenariat entre la Réunion des Musées Métropolitains et la Fondation Gandur pour l'Art. Peintes entre 1951 et 1962, les toiles rassemblées permettent de mettre en lumière l'une des plus singulières et foisonnantes aventures picturales de la seconde moitié du XXe siècle.

SIMON HANTAÏ

PAR OÙ ON NE SAIT
PAS

17 JANVIER –
27 AVRIL 2020

MUSÉE DES BEAUX- ARTS

GRATUIT

Simon Hantaï quitte sa Hongrie natale avec sa femme Zsuzsa en 1948 pour s'établir à Paris. Il expose très rapidement avec les peintres américains Joan Mitchell et Sam Francis, puis à la galerie À L'Étoile scellée d'André Breton. S'il prend ensuite ses distances avec le surréalisme, il garde comme méthode la recherche d'une peinture à l'aveugle, dans laquelle le hasard dévoile ce qui est enfoui.

Dans les années 50, le geste du peintre détermine sur la toile la frontière entre l'obscur et le clair, le secret et le révélé. Puis, avec les premières *Mariales*, il peint à la surface d'une toile froissée, laissant les formes naître sans contrôle, au hasard des plis. Cette invention picturale fait de la toile un matériau agissant, à part égale avec le peintre. Elle ouvre une voie dans laquelle s'engouffrent de jeunes artistes à la recherche de nouveaux moyens pour la peinture.

Défendu par la Galerie Jean Fournier, Simon Hantaï devient le centre de gravité de toute une génération d'artistes, à une époque où la peinture doit se réinventer face à l'essor de nouvelles pratiques. C'est à l'occasion de son séjour à Varengeville-sur-Mer en 1963 que naît la série des Catamurons. Retranché dans un quasi silence à partir de 1982, année où il prend la décision de ne plus produire, il décède en 2008.

Entre 2009 et 2016, douze tableaux de Simon Hantaï ont rejoint la collection beaux-arts de la Fondation Gandur pour l'Art. Cette prouesse répond à la conviction que l'artiste, bien qu'encore largement méconnu, est l'une des figures essentielles du renouveau de l'art abstrait d'après-guerre. Pour cette raison, Jean Claude Gandur s'est attaché à rassembler, en quelques années seulement, un ensemble significatif d'œuvres capables de rendre compte de la trajectoire artistique de Simon Hantaï qu'il considère comme l'une des plus singulières et foisonnantes aventures picturales de la seconde moitié du XXe siècle. Ainsi, les toiles conservées à la Fondation, peintes entre 1951 et 1973, permettent de mettre en lumière deux décennies de la carrière de l'artiste, de sa prise de distance avec le Surréalisme, à ses recherches abstraites sur le pliage qu'il érige en méthode après 1960.



Simon HANTAÏ, *Peinture*, 1959. Huile sur toile – 215,8 x 201,8 cm - © Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie : Sandra Pointet © Archives Simon Hantaï / ADAGP, Paris, 2020

Ensemble, elles révèlent une inspiration sans cesse renouvelée. Au sein de la collection beaux-arts de la fondation Gandur pour l'Art, les peintures de Simon Hantaï rivalisent en nombre et en importance avec celles de Martin Barré et de Jean Degottex, deux corpus contemporains rassemblés parallèlement avec le même souci de qualité et de représentativité.



FONDATION
GANDUR
POUR L'ART

L'éducation par l'art : la mission de la Fondation Gandur pour l'Art

Fondée en 2010 par le collectionneur d'art et entrepreneur Jean Claude Gandur, la Fondation Gandur pour l'Art est une organisation à but non lucratif dont l'objectif est de contribuer à la compréhension de notre héritage culturel et à l'éducation en offrant au public l'accès à ses collections d'envergure internationale. Basée à Genève (Suisse), la Fondation s'engage à préserver, enrichir et exposer les œuvres dont elle est dépositaire. Elle a également développé plusieurs partenariats, notamment avec le Musée national centre d'art Reina Sofia (Espagne).

La vocation de la Fondation

La Fondation met en pratique la vision de Jean Claude Gandur, qui est convaincu que l'art doit être accessible au plus grand nombre. Elle reflète sa conviction que l'ouverture à la culture crée des ponts entre les gens et facilite l'intégration sociale. La passion précoce de Jean Claude Gandur pour les œuvres d'art a donné lieu à l'une des plus prestigieuses collections privées au monde et à l'opportunité rare d'apprécier et d'appréhender l'étendue de notre héritage culturel. La Fondation met ses œuvres à la disposition de musées et d'institutions culturelles en Suisse et à l'étranger par de nombreux prêts et l'organisation d'expositions.

Le respect de standards professionnels internationaux

La philosophie de collectionneur de Jean Claude Gandur est celle du partage de sa passion, de la rigueur éthique et de l'enrichissement de son œil averti par l'interaction avec les conservateurs de ses collections ainsi qu'avec des chercheurs, historiens de l'art et autres spécialistes parmi les plus reconnus.

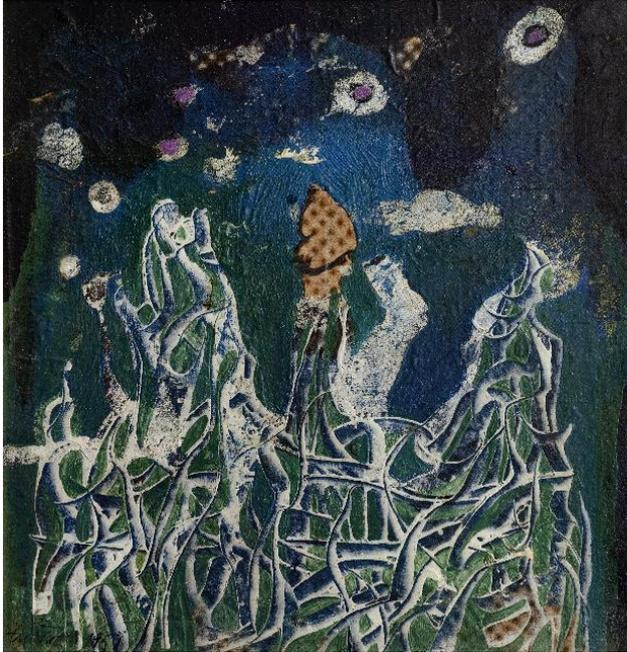
Jean-Claude GANDUR

Citoyen suisse, né à Grasse (France) le 19 février 1949, Jean Claude Gandur est entrepreneur, collectionneur et philanthrope. Il grandit à Alexandrie (Egypte) jusqu'à l'âge de 12 ans puis s'établit avec sa famille dans le canton de Vaud (Suisse) où il obtient une licence de droit de l'Université de Lausanne, avant de poursuivre des études en histoire ancienne à l'Université de Paris Panthéon-Sorbonne.

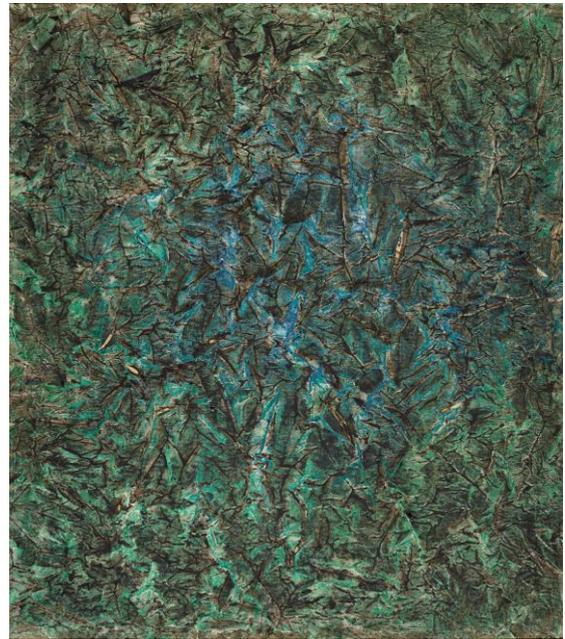
Passionné d'art dès l'enfance, et d'antiquités égyptiennes en particulier, il construit sa collection à partir d'un fond familial. Commençant avec l'art ancien, il étend progressivement son intérêt à la peinture abstraite moderne, aux arts décoratifs du Moyen Âge aux années 1900, et plus récemment, à l'ethnologie. En 2010, il crée la Fondation Gandur pour l'Art afin d'assurer l'intégrité de ses collections pour le futur. Des publications, des expositions et prêts et un site internet garantissent la mise à disposition du public des quelque 3500 œuvres qui composent ses quatre collections.

Enfin, guidé par une tradition familiale et le devoir moral des privilégiés envers les plus démunis, Jean Claude Gandur fonde en 1996 la Fondation Addax et Oryx dont la mission est de combattre les causes premières de la pauvreté en Afrique et au Moyen-Orient, puis la Fondation Gandur pour la Jeunesse en 2011 pour soutenir les jeunes en difficulté et lutter contre les discriminations en Suisse.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Simon HANTAÏ, *Sans titre*, 1951, huile sur papier maroufflé sur toile
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin
© Archives Simon Hantaï / ADAGP, Paris, 2020



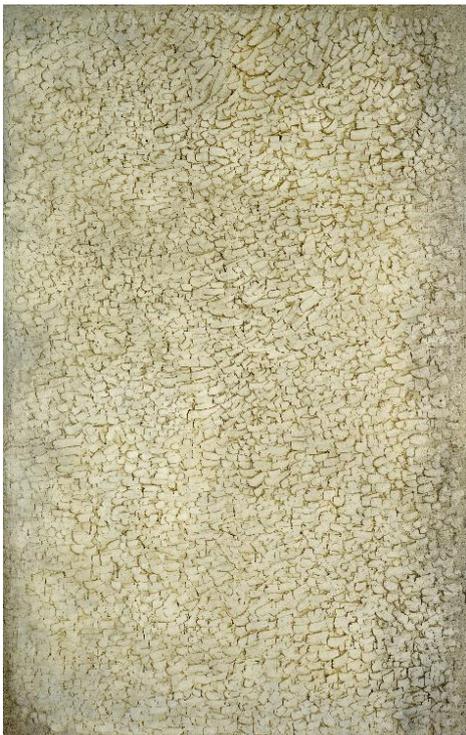
Simon HANTAÏ, *Manteau de la Vierge*, 1962, huile sur toile
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe :
Sandra Pointet © Archives Simon Hantaï / ADAGP, Paris,
2020



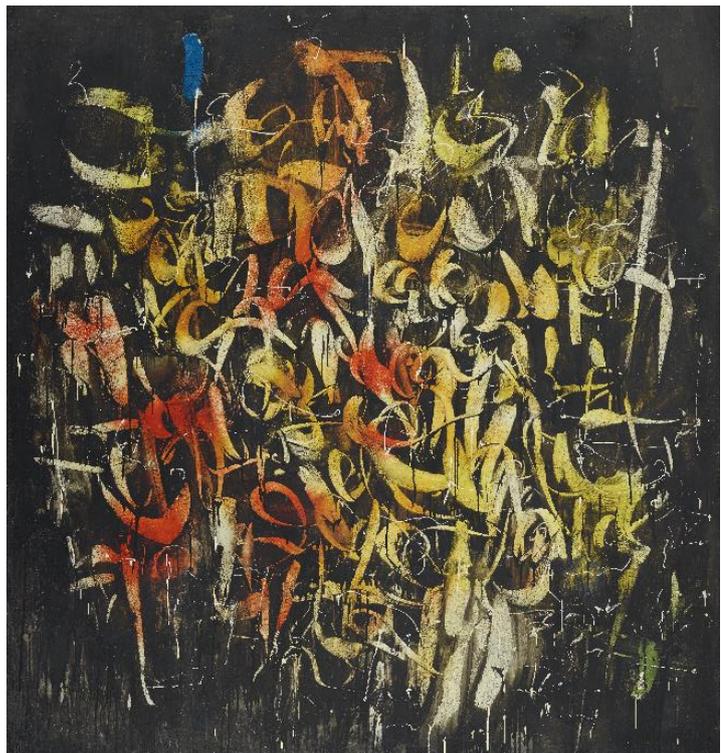
Simon HANTAÏ, *Peinture*, Janvier 1957, huile sur toile © Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin
© Archives Simon Hantaï / ADAGP, Paris, 2020



Simon HANTAÏ, *Peinture*, 1952-1953, huile sur toile © Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin © Archives Simon Hantaï / ADAGP, Paris, 2020



Simon HANTAÏ, *Peinture*, 1958, huile sur toile © Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin © Archives Simon Hantaï / ADAGP, Paris, 2020



Simon HANTAÏ, *Peinture*, 1959, huile sur toile © Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin © Archives Simon Hantaï / ADAGP, Paris, 2020